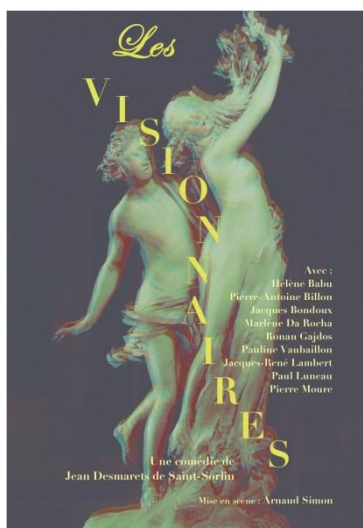


Le Centre des monuments nationaux présente
Les visionnaires, une comédie de Jean Desmarets de Saint-Sorlin
au domaine national de Saint-Cloud
les 14 et 15 juin 2018



Le Centre des monuments nationaux présente *Les visionnaires*, au domaine national de Saint-Cloud, les 14 et 15 juin 2018. Comédie baroque en cinq actes de Jean Desmarets de Saint-Sorlin publiée en 1637, elle fut interprétée en son temps par la troupe de théâtre de Molière.

La pièce présentée par la compagnie de théâtre Célébration 43 est mise en scène par Arnaud Simon, qui y apporte une touche contemporaine avec notamment l'introduction de chansons qui viennent ponctuer chaque fin d'acte.

Synopsis

Alcidon, père de famille, cherche à marier ses trois filles, Mélisse, Hespérie et Sestiane. Mais ces dernières, aveuglées par leurs folies respectives (Mélisse est amoureuse d'Alexandre le Grand, Hespérie croit que tous les hommes l'aiment et Sestiane est amoureuse de la comédie), ne l'entendent pas de cette oreille. Et cela malgré la présence de prétendants tous aussi fous parmi lesquels Artabaze, grand matamore, Amidor, poète extravagant, Phalante, riche imaginaire, ou encore Filidan, « l'amoureux en idées ». Comment Alcidon, vieillard indécis, conseillé par son parent Lysandre, réussira-t-il à dénouer cette situation ?

Représentations

- Jeudi 14 juin 2018 à 14h30
- Vendredi 15 juin 2018 à 20h

Contacts presse :

David DEMANGEOT – 01 41 12 02 93 – david.demangeot@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN : <https://presse.monuments-nationaux.fr/>

La note d'intention d'Arnaud Simon, metteur en scène

Écrite et représentée avec succès en 1637 à l'hôtel de Bourgogne, cette comédie baroque en cinq actes et en alexandrins est entrée au répertoire de la Comédie Française en 1680, jouée par la troupe de théâtre de Molière.

Molière s'est d'ailleurs inspiré de sa structure pour sa pièce *Les fâcheux* ainsi que du personnage d'Hespérie pour composer celui de Bélise dans *Les femmes savantes*. Conseiller du roi Louis XIII, habitué de l'hôtel de Rambouillet et protégé du cardinal de Richelieu, Desmarets de Saint-Sorlin entra à l'Académie Française à sa création et en fut le premier Chancelier. Resté longtemps méconnu, il a dénoncé comme Molière les mêmes vices humains : l'avarice, la pédanterie, l'intérêt et l'hypocrisie.

À la lecture de cette comédie, j'ai été frappé d'emblée par la modernité de sa dramaturgie. Dans *Les visionnaires*, l'histoire n'est pas le socle, l'argument n'est qu'un prétexte. « Toutes ces folies bien différentes ne font ensemble qu'un sujet », dit d'ailleurs Desmarets de Saint-Sorlin. C'est une surprenante succession de scènes sans grande liaison qui forme une galerie d'extravagants qui, par la force de leurs bizarreries, évoque pour le spectateur du XXI^e siècle le burlesque pur, les mouvements dada et surréaliste, le théâtre de l'absurde, le psychédéisme même...

Tout dans cette pièce baroque semble dresser un tableau de notre époque : obsession de soi et de l'image qu'on donne, « avatars » des réseaux sociaux, identification aux « people » (y compris de télé-réalité), storytelling des politiques... Et ce, dans un ballet jubilatoire où l'incommunicabilité règne en maître.

Pour ces personnages, la seule échappatoire pour se sentir en vie et se maintenir debout reste de s'emparer du verbe pour le déverser en logorrhées hallucinées. La fixation amoureuse sur un héros antique, la volonté de puissance, la perte de la réalité, l'amour pathologique de soi-même, la pédanterie littéraire, la mystification, l'indécision chronique, tous ces thèmes, portés par une « déferlante d'alexandrins âpres, forts en langue », s'entrecroisent et se tissent dans une joyeuse frénésie où, *in fine*, de la raison, la folie triomphe.

Cette langue, partie intégrante de notre patrimoine, j'ai envie de l'entendre résonner dans les cours et les jardins des monuments nationaux. Les hauts murs de ces lieux chargés d'Histoire (et d'histoires), comme unique décor, me semblent en effet pouvoir ajouter à la dimension onirique de cette comédie, où se confondent irréel et réalité.

Touche contemporaine, des extraits de chansons de Brigitte Fontaine, Kate Bush et Christophe – d'autres visionnaires – viennent ponctuer chaque fin d'acte.

Enfin, essentiellement, je souhaite réunir autour de ce projet une troupe composée à part égale de comédiens avec lesquels je travaille depuis plusieurs années, dont je connais la finesse et la singularité, et de plus jeunes issus du Cours Florent, rencontrés grâce à un atelier que je dirigeais autour de cette pièce. En effet, j'ai été passionné lors de ce travail de voir leur réceptivité à la fantaisie et la modernité de la pièce ; la liberté qu'ils étaient capables de découvrir dans la « contrainte » des alexandrins et l'engagement physique qu'ils développaient à la recherche du corps burlesque de chaque personnage.

Mise en scène

Arnaud Simon

Distribution

Hélène Babu
Pierre-Antoine Billon
Jacques Bondoux
Marlène Da Rocha
Ronan Gajdos
Pauline Vaubailon
Jacques-René Lambert
Paul Luneau
Pierre Moure

Production

Célébration 43
Centre des monuments nationaux

La compagnie Célébration 43

Créée par Hélène Babu et Thibault de Montalembert, la compagnie Célébration 43 commence son activité en région Bourgogne avec pour mission de valoriser le patrimoine culturel bourguignon en portant les grands textes du théâtre classique et contemporain.

Dans une optique de recherche artistique et de transmission théâtrale, Hélène Babu propose son premier projet en 2014 en adaptant *La mouette*, d'Anton Tchekhov. Elle utilise ainsi les décors architecturaux du château de Bussy-Rabutin comme espace scénique. La pièce est jouée une dizaine de fois dans différents lieux patrimoniaux de la région (châteaux, hôtels particuliers, etc.) et part en tournée l'année suivante.

En 2016, avec le soutien du Centre des monuments nationaux, Hélène Babu reprend la mise en scène des *Fâcheux* de Molière. Créée par l'auteur au XVII^e siècle dans le parc du château de Vaux-le-Vicomte, elle donne l'avantage de ne nécessiter aucun autre décor que la nature et les murs d'un château ou d'une maison. À l'issue d'une tournée estivale, la compagnie se voit proposer une coproduction au théâtre Montansier de Versailles avec pour objectif d'en présenter une version plateau, le spectacle prenant alors une autre dimension.

La compagnie travaille actuellement sur *Macbeth* de Shakespeare dans une adaptation pour deux personnages écrite par Pierre Senges, mise en scène par Magne Hovard Brekke et Thibault de Montalembert, ce dernier jouant tous les rôles masculins et Hélène Babu les rôles féminins. Cette pièce ouvre la saison du théâtre de Semur-en-Auxois en 2018 à l'issue des travaux de restauration de ce dernier.

Informations pratiques

Centre des monuments nationaux
Domaine national de Saint-Cloud
92210 – Saint-Cloud
Tél : 01 41 12 02 90
Fax : 01 47 71 38 20

www.monuments-nationaux.fr
www.domaine-saint-cloud.fr

Horaires d'ouverture du domaine

En juin, de 7h30 à 22h

Tarifs

Représentations gratuites sur réservation : saint-cloud@monuments-nationaux.fr

Entrée gratuite pour les piétons

Droit d'accès aux automobiles : 5 €

Droit d'accès aux deux et trois roues immatriculées à moteur : 3 €

Accès

Métro : Pont de Sèvres, ligne 9 ; Boulogne Pont de Saint-Cloud, ligne 10

Bus : 52, 72, 126, 160, 175, 460, 467

Station Vélib' : Pont de Saint-Cloud

Tramway : Parc de Saint-Cloud, T2 ; Musée de Sèvres, T2

SNCF : Gare de Saint-Cloud ligne L ; Gare de Garches/Marnes-la-Coquette, ligne L

En voiture : A13, sortie 2 Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud ; accès véhicules par les portes de Saint-Cloud, Garches, Sèvres, Ville d'Avray et Marnes-la-Coquette.

Le domaine national de Saint-Cloud

Situé à l'ouest de Paris en bordure de Seine et à flanc de coteau, le domaine qui s'étend sur 460 hectares bénéficie d'un cadre exceptionnel aux portes de la capitale. Villégiature de prédilection des familles princières, royales et impériales régnantes au fil des siècles, le domaine national de Saint-Cloud reste encore aujourd'hui marqué par les grands faits historiques qui s'y sont déroulés...

Depuis quatre siècles, les visiteurs s'accordent à louer le charme et l'agrément de ses jardins.

La genèse du domaine

L'histoire du domaine débute en 1577, lorsque Catherine de Médicis fait l'acquisition de l'Hôtel d'Aulnay sur les hauteurs de Saint-Cloud. Elle en fait don à l'un de ses fidèles écuyers, Jérôme de Gondi, banquier italien issu, tout comme elle, d'une grande famille de Florence. Ce dernier y fait bâtir une maison de plaisance sur le modèle de la Renaissance italienne, entourée de jardins en terrasses, ponctués de bassins et statues.

C'est ici que le roi Henri III s'installe en 1589 durant les guerres de religion, opposant catholiques et protestants, afin de préparer le siège de Paris, alors occupé par la Ligue catholique. Le 1^{er} août de cette même année, il meurt assassiné par le moine ligueur Jacques Clément, qui le poignarde. Avant de mourir, il aura le temps de désigner son successeur : Henri de Navarre, le futur roi Henri IV.

Lorsque Jean-François de Gondi, premier archevêque de Paris, fait l'acquisition de la propriété en 1625, la maison n'est pas sa priorité. Le nouvel acquéreur reporte tous ses efforts sur les jardins en terrasses, célèbres à l'époque pour leurs grottes et jeux d'eau, dont les deux attractions principales sont la « Grotte du Parnasse » et le bassin du « Grand jet ».

À la mort de l'archevêque en 1654, ses héritiers vendent le domaine à Barthélemy Hervart, banquier d'origine allemande et intendant aux finances du Roi Louis XIV. Hervart agrandit la maison et développe les jeux d'eau en améliorant le réseau hydraulique du domaine. Ainsi embellie, la propriété ne manque pas d'attiser les convoitises. En particulier celle de Louis XIV, qui le 25 octobre 1658 avec l'aide de son premier ministre, le Cardinal Mazarin, contraint son intendant aux finances à lui vendre le domaine de Saint-Cloud.

Un Palais princier

Louis XIV offre le domaine à son frère unique, Philippe d'Orléans, alors duc d'Anjou et futur duc d'Orléans ; plus connu sous le nom de Monsieur. C'est sous Monsieur que le domaine connaît sa plus grande métamorphose, avec l'agrandissement du parc, qui passe d'une dizaine d'hectares à plus de 460 suite à différentes campagnes d'acquisitions.

Mais surtout, c'est sous son impulsion qu'est bâti le premier château de Saint-Cloud à partir de l'ancienne demeure des Gondi, entre 1676 et 1678. Pour bâtir la résidence princière à la hauteur de son rang, Monsieur fait appel aux plus grands artistes et architectes de l'époque. L'architecte Antoine Le Pautre et l'entrepreneur en bâtiments Jean Girard seront appelés pour l'édification du château, construit sur un plan en U autour d'une cour d'honneur et tourné vers la Seine. Pour les décors intérieurs, il fera appel, entre autres, au peintre Pierre Mignard, préféré à Charles Le Brun, qui avait les faveurs de son frère, le roi. Il fait bâtir simultanément la Grande Cascade sur les bords du fleuve, afin d'impressionner ses visiteurs. Quant aux jardins, Monsieur confie leur aménagement au Jardinier du roi, André Le Nôtre,

virtuose du jardin à la française. Les façades du château et la cascade sont remaniés quelques années plus tard par Jules Hardouin-Mansart, surintendant des bâtiments du roi.

La résidence d'été des souverains

La demeure passe de père en fils au sein de la famille jusqu'à Louis-Philippe d'Orléans, arrière-petit-fils de Monsieur, qui cède officiellement le domaine à la reine Marie-Antoinette, le 20 février 1785. Marie-Antoinette, qui pense un temps faire reconstruire entièrement le château, se ravise et entreprend une grande campagne de travaux et d'agrandissements, réalisés par son architecte favori, Richard Mique. Durant l'été 1789, la Révolution éclate à Paris ! Le domaine de Saint-Cloud survit aux affres de la Révolution en intégrant la liste civile du roi, comme résidence d'été officielle de la famille royale au sein de la nouvelle monarchie constitutionnelle.

Après la prise de la Bastille, le domaine endormi renoue avec l'Histoire lorsque Napoléon Bonaparte organise son coup d'État du 18 Brumaire dans l'Orangerie du château.

C'est également à Saint-Cloud, au sein de la galerie d'Apollon, qu'il se fait désigner empereur par ses pairs le 18 mai 1804 et dans cette même galerie qu'il célèbre son mariage civil avec sa seconde épouse, Marie-Louise d'Autriche, le 1^{er} avril 1810.

Après la chute de l'Empire, les abeilles et l'aigle impérial disparaissent des décors du château pour laisser de nouveau place aux fleurs de lys en 1815 à l'occasion de la Restauration et de l'arrivée sur le trône de France du roi Louis XVIII, frère du défunt Louis XVI. De Louis XVIII à Louis-Philippe I^{er}, en passant par Charles X, le château verra passer les différentes familles royales pour leurs séjours dans l'une de leurs résidences d'été préférées.

Suite à la chute de Louis-Philippe I^{er} et à l'avènement de la Deuxième République, le domaine de Saint-Cloud sort à nouveau indemne de la Révolution de 1848. Le château reste d'ailleurs peu de temps inoccupé, avec les séjours récurrents du prince Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon I^{er}. Tout d'abord élu premier Président de la République au suffrage universel masculin, Louis-Napoléon Bonaparte est proclamé empereur des français le 7 novembre 1852 dans la galerie d'Apollon, tout comme son oncle quarante ans plus tôt.

Un palais disparu

Malheureusement, c'est également à Saint-Cloud que ce dernier signe la déclaration de guerre à la Prusse, le 17 juillet 1870. Sans le savoir, Napoléon III sonne le glas de cette demeure tant appréciée... Le château qui avait survécu jusqu'alors à plusieurs conflits et insurrections populaires est bombardé lors des affrontements opposant les soldats français basés au Mont-Valérien et les soldats prussiens occupant le domaine de Saint-Cloud. Du château, il n'en reste que des ruines fumantes après 48 heures d'un incendie ravageur.

Durant l'espace d'une vingtaine d'années, les ruines du château sont un lieu de pèlerinage pour têtes couronnées et artistes en quête d'inspiration romantique. Mais, 21 ans après son incendie, la III^e République met un point final à l'histoire du château. Par soucis d'économie et pour faire table rase d'un passé royaliste et impérial encore trop présent pour cette république naissante, le gouvernement ordonne la démolition des ruines en 1891.

Les vicissitudes du domaine ne s'arrêtent pourtant pas là. Durant la Seconde Guerre mondiale sous l'Occupation allemande, Saint-Cloud devient une place stratégique pour la Wehrmacht. En raison de sa position élevée en surplomb de la capitale, les allemands font

construire des miradors sur le Rond de la Balustrade, des batteries anti-aériennes sur le plateau de la Brosse et plusieurs bunkers et fortifications autour du jardin du Trocadéro.

Après la Grande Cascade et le bassin carré du Grand Jet en 1900, l'ensemble du domaine est classé monument historique le 9 novembre 1994. Depuis le décret de la Convention nationale du 5 mai 1794, le domaine national de Saint-Cloud est propriété de l'État. Sa gestion est confiée au Centre des monuments nationaux, qui fait perdurer les engagements pris par le décret révolutionnaire de 1794 à travers ses missions d'entretien, de conservation et d'ouverture du domaine tout au long de l'année.

Le site est classé parmi les sites naturels protégés en 1923 puis parmi les monuments historiques le 9 novembre 1944. Considéré comme l'un des plus beaux jardins d'Europe, le domaine a obtenu, en 2005, le label jardin remarquable.

Le domaine national de Saint-Cloud en chiffres

Superficie : 460 hectares

15 hectares de pelouses

20 hectares de jardins à la française

6 hectares de jardins à l'anglaise

15 bassins

21 000 m² de pièces d'eau

500 000 plantes

Près d'un million de visiteurs par an

Jusqu'à 25 000 visiteurs par jour

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 9,5 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

Après l'ouverture au public du Fort de Brégançon en 2014 et de la Villa Cavrois restaurée en 2015, le CMN assure depuis 2016 la gestion de la Villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, et prépare l'ouverture à la visite du château de Voltaire à Ferney en 2018, de l'Hôtel de la Marine pour 2020 et du château de Villers-Cotterêts à l'horizon 2022.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale
de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale
de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavrois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy et sa loge
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas
et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac :
Abri de Cap-Blanc, Grotte des Combarelles,
Grotte de Font-de-Gaume,
Gisement de La Ferrassie, Gisement de La
Micoque, Abri de Laugerie-Haute, Gisement
du Moustier, Abri du Poisson
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay
Grotte de Teyjat

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité
de Carcassonne
Château de Castelnau-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Ensérune
Château de Gramont
Château de Montal
Site archéologique de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Hôtel de la Marine
Tours de la cathédrale Notre-Dame
Domaine national du Palais-Royal
Panthéon
Musée des Plans-Reliefs
Sainte-Chapelle
Hôtel de Sully

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau
à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Fort de Brégançon
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet